

Frouzins Montagne Pique Longue du Vignemale (3298 m) par la VN d'Ossoue

8 participants : Anne, Martine, Laetitia, Sébastien, Guillaume, Jean, Sébastien et Nicolas

Dates : 27-28/06/2009

Départ : 1km avant le barrage d'Ossoue (~1660m)

Dénivelé : ~1700 m

Il est 15h quand nous quittons Frouzins, sous un soleil radieux, en direction du barrage d'Ossoue (1834 m). Le campement se fera finalement à 1 km de ce barrage à la cabane de Milhas (1680 m) suite à une interdiction de circuler plus loin ; tout le monde comprend alors qu'il faudra se lever encore plus tôt, qui plus est pour faire une partie de chemin pas forcément intéressante. La fin d'après-



midi est occupée à l'installation du bivouac, à la préparation du matériel pour le lendemain, à la révision des différentes techniques d'encordement (en alpi et en glacier) et à celle d'ancrage (le point d'ancrage ayant été parfaitement réalisé par chacun des participants puisque fait sur la barrière d'un enclos à moutons !). Puis la soirée se termine autour d'un apéro/repas suivi du monologue d'un pêcheur plus passionné que nous, avant que chacun ne rejoigne sa tente, sauf Jean qui a préféré contempler les étoiles toute la nuit.



Le dimanche, le réveil se fait à 3h et se passe finalement plutôt bien puisque la troupe s'élance avec 5 minutes d'avance (3h55), en ayant récupéré au passage Sébastien, arrivé pile poil pour l'allumage des frontales à LED. Le ciel étoilé et la température clémente font que tout le monde avance d'un pas alerte vers la passerelle de fond de vallée (1866 m) et vers les premiers névés (1900m – neige dure). Quelques traversées de névés et un isard plus loin, nous voilà rendus

au niveau des 1ères grottes Russel à 2378 m (ou grottes Bellevue) puis au pied du glacier d'Ossoue à 2660 m, endroit où nous rencontrons les premiers randonneurs partis eux du refuge de Baysse. Nous nous équipons alors de l'attirail adéquate à ce type de course – crampons, piolet, baudrier et casque (contrairement à d'autres, cf plus loin !) - et formons 4 cordées de 2 qui s'élancent sur les pentes du glacier. Le temps ensoleillé permet de monter tranquillement tout en contemplant l'ensemble des pics du massif du Vignemale (Petit Vignemale 3032 m, Pointe Chausenque 3204 m, Piton carré 3199 m, Pique Longue 3298 m et Pic du Clot de la Hount 3289 m). Une neige souple facilite notre progression et nous arrivons au pied du dernier mur en ayant évité les



crevasses rendues invisibles par les nombreuses chutes de neige hivernales et en ayant été « pris de vertige » par le couloir de Gaube (3152 m). Nous nous déséquipons à 3170 m, il est 9h30. La présence d'un grand nombre de personnes dans cette portion abrupte et friable augmente les risques de chutes de pierres ; Laetitia, peut-être friande de Ferrero Rocher, a bien failli en embrasser un mais celui-là aurait été plus Rocher que Ferrero ! Toujours est-il que nous finissons l'ascension par un chemin moins exposé en nous aidant des mains, pour atteindre le plus haut sommet des Pyrénées françaises à 3298 m, il est 10h. D'en haut, l'absence de nuages nous permet de voir :



Plusieurs sommets :

- Entourant le glacier d'Ossoue (Pic du Clot de la Hount, Pic Cerbillona, Pic Central, Montferrat)
- le Pic du Midi de Bigorre,
- le Néouvielle et le pic Long,
- les sommets du Cirque de Gavarnie (Gabetous, Taillon, Brèche de Roland, Casque, Tour, Col de la Cascade, les Trois Pics de la Cascade, Marboré, Cylindre du Marboré, Mont Perdu, Petit Astazou, Grand Astazou)
- le pic du Midi d'Ossau
- Grande Fache
- le Balaïtous

Plusieurs lacs :

- de Gaube
- du col d'Arratille

Plusieurs refuges :

- Baysselance au pied du Petit Vignemale
- Espuguettes au pied du Couloir Swan
- Marcadau (ou Wallon)
- Oulettes de Gaube.

Les portraits tirés et les casse-croûte ingurgités, il est 10h30 quand nous entamons la redescente où nous allons voir ce que l'ascension nocturne ne nous avait pas permis, à savoir marmottes, chutes d'eau et divers spécimens de l'« homo randonus » dont l'équipement semblait avoir été choisi en fonction des dernières soldes estivales du moment plutôt que de la qualité du manteau neigeux. Finalement, à 14h30, nous retrouvons les voitures pour clôturer cette course nous ayant menés sur les traces de Lady Lister, 1^{ère} femme au sommet du Vignemale en 1838. Anne fêtant (peut-être) son 1^{er} 3000m, le Champagne a coulé à flot ...

